

[Text]

When the report went to the minister, the minister decided it was best to look at something all-encompassing and to provide the basis for a minister's task force on federal sport policy. The foundation then worked very closely with the task force to bring our point of view across. That was a process that was happening and working very well.

In addition to that, as I said, there was the whole process of how the national sport organizations looked at themselves. There was a sequence of sport forums, I, II, and III. Our point of view with the national sport organizations was that when they were sitting down together to discuss sport as a whole, there were never any aboriginal people there, other than myself, at the time, as a vice-president of the Sports Federation of Canada. Through that mechanism we got a chance to bring that to the attention of the national sport organizations and got support for the need for something to happen.

In fact, right up to June of last year, when Sport Forum III got together, the whole process of looking at a general assembly for sport leadership country-wide... aboriginal people were given 16 seats as part of a general assembly. That may not sound like a whole lot, out of 250 seats, but it was the first time aboriginal people would actually have input into looking at policy-setting coming from the national sport organizations or the sport community at large. But probably more important than that, it was the first chance we got at sitting at an executive level, because we were also going to be given one seat on the executive of the sport coalition.

Sport Forum IV is coming up this month, to look at the whole issue of this revamping of sport as a whole. There is anticipation that the minister will be announcing something very soon, based on the recommendations that came from the federal task force.

If I can bring you back to that, basically the task force made the same kind of recommendations to the minister as did the standing committee: again, the need for the development of an aboriginal sport secretariat. They had put a number of caveats in it about how it could possibly be funded. That was through a number of ministries, in order to set up a very strong structure for the whole area of sport development for the aboriginal community at large.

• 1555

I say at large because it is not just Indians, it is the Métis. It expands further than that, because we are not looking at something coming just from the reserves, because aboriginal sport does not necessarily happen on reserves alone. I can attest to that because I spent most of my time training in British Columbia.

The whole idea was that we had to make sure it was broad-based. In fact, what we did to do that was I went about getting letters from the four national aboriginal organizations in support of this aboriginal sport secretariat.

What we did then was we approached the minister. We decided maybe the best way to approach this was that now that the task force supported the standing committee report, we had to take a better look at this whole issue of aboriginal sport

[Translation]

Quand le ministre a pris connaissance du rapport, il a décidé qu'il y avait lieu de mettre sur pied un groupe d'étude ministériel sur la politique fédérale en matière de sport. La fondation a travaillé en collaboration étroite avec ce groupe d'étude pour faire connaître sa position. Et y a très bien réussi.

En outre, comme je le disais déjà, il y a eu une série de forums—trois en tout—sur les sports, un réexamen des organisations sportives nationales par elles-mêmes. Ce qui nous a frappés, c'est que lorsque ces organisations sportives nationales se réunissaient, il n'y avait jamais d'autochtones parmi elles, à l'exception de moi-même en tant que vice-président de la Fédération des sports du Canada. Nous avons pu porter cela à l'attention des organisations sportives nationales et leur avons fait comprendre la nécessité d'un changement.

Mais jusqu'en juin de l'an dernier, quand s'est réuni le Forum des sports III, cette idée d'une assemblée générale réunissant les dirigeants des sports du pays tout entier... dans cette assemblée, les autochtones ont obtenu 16 sièges, ce qui ne paraît peut-être pas considérable sur un total de 250 sièges, mais c'était la première fois que les autochtones pouvaient vraiment intervenir dans l'établissement de la politique par une organisation sportive nationale et la collectivité sportive dans son ensemble. Ce qui est plus important encore peut-être, c'est que c'était la première fois que nous siégions au niveau exécutif, parce qu'on nous a également donné un siège au comité exécutif d'une assemblée sportive.

Le Forum des sports IV se réunit ce mois pour examiner toute la question de réorganisation des sports et l'on s'attend, très prochainement, à une communication du ministre basée sur les recommandations du groupe d'étude fédéral.

Mais revenons en arrière: le groupe d'étude a présenté au ministre des recommandations très proches de celles du comité permanent, insistant, là également, sur la nécessité de créer un secrétariat au sport autochtone, en assortissant ces recommandations d'un certain nombre de réserves sur les possibilités de financement. Le groupe d'étude recommandait que ce financement se fasse par le truchement de plusieurs ministères, afin de créer une structure très solide pour le développement des sports au sein de la collectivité autochtone dans son ensemble.

Quand je parle du sport autochtone dans son ensemble, je n'entends pas seulement les Indiens mais également les Métis. Cela va même encore plus loin, car il ne s'agit pas que des réserves, qui n'ont pas le monopole du sport autochtone. J'en sais quelque chose, car j'ai passé la plupart de mon temps à m'entraîner en Colombie-Britannique.

L'essentiel, c'était de veiller à ce que la base soit aussi large que possible. À cet effet, j'ai tout fait pour que les quatre organisations nationales autochtones nous adressent des lettres appuyant cette idée de secrétariat au sport autochtone.

Nous avons alors pris contact avec le ministre. La meilleure façon de nous y prendre, maintenant que le groupe d'étude appuyait le rapport du comité permanent, c'était de mieux examiner toute la question du développement des sports